

A

Abatis

- **Numérote tes abatis**

Les abatis désignent à l'origine les abats de poulet et par extension, chez l'homme, les bras, les mains, les pieds et les jambes, qui ont leur mot à dire dans la bagarre et donc, dans l'expression « Numérote tes abatis » : viens ici qu'on s'empoigne, qu'on en découpe.

Exemple : « Si tu n'es pas content, viens donc ici numéroter tes abatis. »

Abeille

*« En décembre, journée courte, longue nuit ;
L'abeille se tait, le jonc gémit. »
(Dicton)*

- **Affairé comme une abeille**

« Les avares subissent le sort des abeilles, ils travaillent comme s'ils devaient vivre éternellement. » (Démocrite) L'abeille a toujours été un symbole d'activité besogneuse, dans le sens de travail consenti au titre de l'organisation de la communauté, chacune des habitantes de la ruche assumant la tâche qui lui revient, de manière à créer un équilibre concourant au bien de tous.

Exemple : « Elle ne se repose jamais, du matin au soir, tu la trouveras affairée comme une abeille. »

On dit aussi « **agité comme une abeille dans un bocal** » qui se démène pour en sortir.

- **Avoir un plein cul d'abeilles**

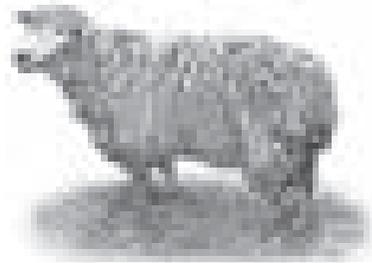
On le sait, dans une ruche, il existe des abeilles ouvrières et des abeilles soldats assurant la sécurité du travail. Celles-là ne font pas semblant d'user de leur dard pour chasser d'éventuels fauteurs de troubles. Ce qui me rappelle la mise en garde affichée par un apiculteur, dont le jardin était régulièrement souillé par les excréments déposés par des sans-gêne en mal de water-closets. Il installa quelques ruches alentour et posa un écriteau très explicite : « *Attention, abeilles ! Si toi chier, ton cul piqué !* »

Avoir un plein cul d'abeilles, c'est donc être passablement embarrassé, mis en état de souffrance... au moins morale ! Plus dur apparemment que d' « **avoir le cul plein de paille** » ! L'expression est utilisée pour exprimer qu'entre deux maux, il faut savoir choisir le moindre : « Plutôt que de l'épouser, je préférerais avoir le cul plein d'abeilles. »

Agneau

« *Et lions au combat, ils meurent en agneaux.* »
(Corneille)

- **Innocent comme un agneau qui vient de naître**



« *Le lion et l'agneau peuvent dormir côte à côte, mais il y en a un qui aura le sommeil agité.* » (Proverbe hindou) Tout un symbole que l'on doit peut-être encore à notre fabuliste, qui exprime dans *Le Loup et l'Agneau* la naïveté d'un animal sans aucune expérience de la vie, sans défense, à la merci du loup et de sa violence. L'image du faible

agneau qui vient de naître, porté par le berger et figurant dans toutes les crèches de Provence et... d'ailleurs se passe de commentaires quant à la vertu d'innocence.

Exemple : « Même à son âge, peuchère, elle est aussi innocente que l'agneau qui vient de naître. »

Aiguille

« *L'aiguille habille les autres et demeure nue.* »
(Proverbe basque)

• De fil en aiguille

Ainsi que le précise un vieux proverbe, pour bien coudre, il faut que « le fil soit plus long que l'aiguille ». Il s'agit ici de passer, mine de rien, d'une chose à une autre ; d'amener habilement la conversation sur un sujet que l'on souhaite aborder et qui ne faisait pas l'objet du débat, mais aussi de voir l'affaire se compliquer en raison d'éléments nouveaux. « *Le travail de journaliste ressemble assez à celui de couturier : de fil en aiguille, plus on avance sur le sujet, plus il change d'allure.* » (Louis-Gilles Francoeur)

Ail

« *Pain frotté d'ail
Repas de travail,
Ail dans la chair,
Repas trop cher.* »
(Dicton)

Les Anciens pensaient qu'un bouquet d'ail – ou un collier de fleurs d'ail accroché à la tête du lit – éloignait les vampires et protégeait d'une manière générale contre le mauvais œil. Pline lui-même tenait pour certain que l'odeur de l'ail éloignait les serpents et empêchait la folie.

Plus près de nous, la plante potagère de la famille des liliacées, à l'odeur forte et au goût piquant qui laisse un rude parfum à l'haleine, passe pour un excellent aphrodisiaque. C'était – dit-on – celui-là qui faisait la réputation du bon roi Henri, lequel ne montait pas uniquement des chevaux de bataille.

Nos aïeux cévenols le savaient bien qui ne manquaient pas d'apporter aux jeunes mariés, « déjà en train » au soir de leur nuit de noces, une bonne soupe d'ail, de laurier de menthe et de thym, arrosée d'huile de picholine, qui prolongeait les joutes amoureuses jusque tard le lendemain matin.

D'ailleurs, on se souvient du fameux slogan du fabricant de pilules qui vantait son produit à la ronde :

« *Pour que ça aille,
Mangez de l'ail,
Dragées Exail* »

Sans préciser ce qui irait mieux mais en le laissant supposer, de la même manière qu'un lord anglais célèbre, propriétaire de la marque, répondait à la chambre à l'un de ses détracteurs : « *Yes, Sir, Guinness is good for you.* »

• **Avoir une tête d'ail**

On se heurte ici à un dilemme. Par référence à ce qui vient d'être dit, il peut s'agir non pas de la tête pensante mais de celle du sexe d'un personnage qui ne rechigne pas à besogner l'endroit où les dames sont censées abriter leur honneur.

Exemple : « On prétend qu'il peut honorer plusieurs femmes de suite sans voir baisser sa tête d'ail. »

Mais si l'on se rapporte à l'allure irrégulière, tout en circonvolutions de collines et de vallées d'une tête d'ail, l'expression concerne alors le visage peu harmonieux – et pour tout dire laid – d'une personne peu gâtée par la nature.

Exemple : « Avec sa tête d'ail, on se demande si elle doit se coiffer d'un chapeau ou d'une culotte. »

À moins que l'on s'en tienne au fait qu'il s'agit d'un rustre qui, s'il besogne fameusement, reste incapable de penser.

Exemple : « Au lit, d'accord, mais dans la conversation, quelle tête d'ail. »

Air

« *L'homme le plus intelligent est souvent celui qui se dupe
le mieux lui-même, parce que ses déclamations
ont une suite et un air de raison.* »
(Alain)

Air est pris ici au sens de manière d'être d'une personne, en se basant sur son visage, sur ses traits en général, sur ses attitudes, ou sur ses manières de paraître. On disait d'ailleurs « **se mettre sur ses airs** » pour dire « **se mettre sur son trente-et-un** », et « **être de bel air** » pour exprimer l'élégance, l'esprit et les bonnes manières. Mieux valait tout de même ne pas « **avoir des airs penchés** » et par

exemple porter son chapeau incliné sur l'œil ou mettre une main dans la ceinture de son pantalon, autant d'attitudes jugées ridicules et critiquées.

- ***Avoir un air de famille***

Il est bien connu que lorsqu'un brun aux yeux de braise devient papa d'un bébé blond aux yeux bleus, un doute s'installe au sein de la famille quant à la véritable origine du nouveau-né.

Il est donc préférable que chacun s'y retrouve en ressemblant aux siens, en ayant au moins un semblant de cet air de famille que l'on s'empresse de reconnaître, même lorsqu'il n'est pas tout à fait évident.

Exemple : « Je l'ai tout de suite reconnu, à son air de famille. »

- ***Avoir un air de deux airs***

Pas facile de présenter deux visages en même temps ! Il s'agit en fait de prendre des allures qui ne sont pas habituelles, de frimer, de faire de l'esbroufe, de vouloir paraître ce que l'on n'est pas.

Exemple : « Il a beau prendre des airs de deux airs, il n'impressionne personne. »

- ***Ne pas manquer d'air***

Il vaut mieux, faute de s'étouffer. C'est bien ce que pense celui qui ne manque ni de culot, ni éventuellement d'audace ou d'entre-gent, même si chacun est convaincu qu'il en rajoute, qu'il envoie le bouchon un peu trop loin.

Exemple : « Se présenter aux élections après avoir floué la moitié du village, il ne manque pas d'air. »

- ***Prendre de grands airs***

Se mettre en avant ostensiblement afin d'impressionner son monde, de paraître ; faire étalage de qualités ou d'une supériorité qui restent à démontrer.

Exemple : « Il a beau prendre de grands airs, on sait ce qu'il vaut. »

- ***Avoir l'air***

Donner l'impression, faire illusion, paraître, ressembler.

Exemple : « À l'écouter parler, ce garçon a l'air d'être convaincu par ce qu'il dit. »

- **N'avoir l'air de rien**

Rester dans le plus parfait anonymat, éviter de se faire remarquer, donner l'impression d'être insignifiant, pour mieux tromper son monde.

Exemple : « Il n'a l'air de rien mais c'est un fameux filou. »

Il arrive aussi qu'une entreprise qui n'a l'air de rien soit beaucoup plus compliquée qu'il y paraît.

Exemple : « Monter sur le serre, ça n'a l'air de rien mais ça coupe fameusement les jambes. »

Alouette

« Si le ciel tombait, il y aurait hécatombe d'alouettes. »

- **Le miroir aux alouettes**



« Le rôle de la femme c'est de consoler, la douleur l'attire comme le miroir attire les alouettes. » (Théophile Gautier)

L'alouette est un petit oiseau sympathique, réputé facile à capturer ainsi que le précise la chanson populaire invitant à la plumer. Pourquoi ? Parce que cette étourdie se laisse attirer par un appelant artificiel fabriqué à partir d'une pièce de bois incrustée de miroirs, tournant autour d'un axe de manière à refléter les rayons du soleil pour berner l'oiseau, que l'on capture ensuite soit au fusil, soit aux filets.

L'expression est passée dans les mœurs pour qualifier tout ce qui se pose en trompe l'œil afin de constituer un piège dans lequel tombent ceux (ou celles) qui sont attirés par le clinquant qui donne à croire.

Exemple : « Elle croyait avoir décroché le gros lot, il ne s'agissait que d'un miroir aux alouettes. »

- **Alouette sans tête**

En voilà une qui ne risque pas de se laisser prendre au jeu du miroir, pour la bonne raison qu'il s'agit d'un genre de paupiette, élaborée à partir d'une tranche de foie enrobée de lard et cuite en cocotte avec accompagnement de gousses d'ail en chemise.

Exemple : « Pour déjeuner à la fourchette, une alouette sans tête avec un bon canon, ça passe plutôt bien. »

Amourettes

« *Aussi bien sont amourettes sous la soie que sous la bure.* »
(Dicton)

- **Amourette à table, amoureux au lit**

On aime donc pareillement, que l'on soit riche ou pauvre. Contrairement à une idée reçue, et bien que certains dictionnaires s'en tiennent à désigner ainsi les testicules de taureaux qui sont en réalité des « **animelles** », les amourettes ne sont pas les gonades des animaux (qu'en général, on appelle pudiquement « **des œufs** ») mais en triperie, la moelle tirée des vertèbres du veau ou du mouton, mets que l'on prétend hautement aphrodisiaque, d'où l'expression.

Exemple : « Amourette à table, amoureux au lit, c'est en tout cas ce que prétendent les femmes qui s'y entendent aussi bien en cuisine qu'au déduit. »

Amygdales

« *De nos jours, un homme qui conserve ses amygdales et son appendice ne peut être qu'un chirurgien.* »
(Anonyme)

- **Faire passer les amygdales par le nez**

Il ne s'agit pas du tout de procéder à une nouvelle manière d'intervenir en milieu médical, mais de rosser quelqu'un copieusement.

Exemple : « Il a eu tort de provoquer un gaillard qui lui a fait passer les amygdales par le nez. »

Andouille

« *La politique, c'est comme l'andouille(tte), ça doit sentir un peu la merde mais pas trop.* »
(Édouard Herriot)

- **Espèce d'andouille**

On ajoute même parfois « **andouille mal ficelée** » pour bien indiquer qu'il existe un véritable problème, l'andouille étant réalisée

à partir de tripailles de porc, enfilées – entières ou hachées – les unes dans les autres, avec le gros intestin que l'on appelle « **chaudrin** ». Le tout est confié à de la saumure pendant trois semaines. Les andouilles sont ensuite nettoyées, dessalées, dégraissées, tranchées et finalement attachées et « **embossées** » dans une baudruche. Ce n'est donc pas la meilleure partie des bêtes que l'on prépare ainsi et celui que l'on traite d'andouille ne sera pas, lui non plus, de la meilleure qualité. Il s'agira donc d'une personne plus ou moins éveillée ou peu habile et qui, en tout état de cause, n'éclaboussera pas le monde d'un excès de clarté. On se souviendra que *Le Canard enchaîné* avait baptisé « **l'andouille de Vire** » un politicien du cru, fief reconnu de cette charcuterie, qu'il accusait de « **faire l'andouille** » en raison de la politique qu'il conduisait, ce qui ne pouvait en rien constituer un compliment. Mais, dans la mesure où le personnage fut plusieurs fois « **ministre** » et qu'un peu partout, en France, c'est ainsi que l'on baptise le cochon, il n'y avait finalement pas si loin de la fiction à la réalité. Allant dans le même sens, un humoriste anonyme explique : « *Bien des gens qui mangent de l'andouille n'ont pas conscience de faire de l'automutilation.* »

Lorsque l'expression est précédée de « **bougre** » pour « espèce » (**bougre d'andouille**), elle prend une connotation plutôt familière et nettement moins péjorative.

Exemple : « — Tu sais ce qui est plus fort qu'un Turc ?

— Non.

— Deux Turcs.

— Bougre d'andouille. »



Âne

« *Pour la Saint-Martin,*

Âne qui ne boit du vin.

Âne deux fois

Qui trop en boit. »

(Dicton)

D'où les expressions « **avoir un vin d'âne** » pour décrire l'allure hébétée d'une personne saoule, et « **boire en âne** » pour qualifier celui qui boit mais n'achève pas son verre.

- **Espèce d'âne, bougre d'âne, âne bête...**

« *Plus bête que l'âne de la fable, je m'inquiétais beaucoup pour savoir de quel maître je porterais le bât.* » (J.-J. Rousseau –

Confessions) Autant d'expressions qui expriment l'ignorance ou l'esprit borné de celui qui reçoit le compliment. L'âne serait-il à ce point inintelligent qu'on l'ait choisi pour emblème de stupidité ? À preuve, l'humiliant « **bonnet d'âne** » qui venait coiffer d'infamie le cancre de service.

Un vieux conte africain explique qu'au tout début du monde, l'âne passait pour le plus méchant des animaux. À tel point que lorsqu'il s'approchait des marigots pour y boire, son « hi-han » et ses grandes oreilles, que les autres bêtes prenaient pour de puissantes cornes, déclenchaient de véritables paniques. Tous les animaux connaissaient donc cette terrible réputation. Tous sauf un : le lièvre, pourtant présenté comme le plus couard d'entre eux, pour la bonne raison qu'il se contentait de boire la rosée et qu'il ne se rendait pratiquement jamais au bord des marigots. Or, un jour qu'il se nourrissait dans les environs, le lièvre rencontra des animaux apeurés qui lui recommandèrent de ne pas s'aventurer plus loin, l'âne risquant bien de l'étriper. Bien sûr, l'oreillard se mit à rire et s'approcha de l'âne pour prouver que celui-ci ne présentait aucun danger.

— Il paraît que tu es le plus méchant des animaux, lui demanda-t-il pour se moquer ?

— Moi, méchant ? Qui donc raconte cela ?

— Le lion, qui profite de la panique que tu crées pour s'empiffrer sans efforts.

— Le lion est un fainéant et un menteur, rajouta l'âne qui reprit son repas, pendant que les autres animaux, honteux mais rassurés, se remettaient tranquillement à brouter.

À quelque temps de là, un homme passa portant un fagot de bois. Jugeant l'âne pacifique, il lui posa la charge sur le dos, lui passa une liane autour du cou et en fit la première bête de somme. Un animal qui se laisse ainsi apprivoiser sans se regimber valait bien qu'on le traite d'imbécile ! Non ? Ce qui a donné naissance au proverbe africain : « *Si de beaucoup travailler on devenait riche, les ânes auraient le bât doré.* »

En réalité, la réputation de bêtise, qui reste attachée à l'âne, fait référence au fameux âne de Buridan, qui mourut de faim et de soif parce qu'il était incapable de décider du choix qu'il avait à faire entre un seau d'eau et une botte de foin, placés de part et d'autre à égale distance de lui. Toutefois, certains villages languedociens lui vouent un véritable culte. C'est le cas à Gignac, où les habitants se souviennent que c'est un âne se mettant à braire pendant la nuit, qui avertit de l'arrivée des Sarrasins lesquels, pour se venger, le jetèrent dans l'Hérault d'où on le retira à Bessan, où il est resté si popu-

laire qu'il continue d'ouvrir les festivités votives, étant même béni à l'église et reçu par la municipalité. Entre bêtes...

Au fait, sait-on pourquoi les oreilles d'âne sont symbole de stupidité ? Si l'on se réfère à la légende, c'est Apollon qui changea en oreilles d'âne celles du roi Midas, pour punir celui-ci d'avoir préféré à la musique du temple de Delphes, celle tirée d'une flûte de Pan.

- **Monté comme un âne**

L'âne reste le mammifère le mieux pourvu en matière de sexe, dont la longueur peut atteindre soixante-dix centimètres – excusez du peu – celui de l'éléphant ne dépassant pas le mètre. Un membre pareil ne risque pas de passer inaperçu et tisse à son titulaire une sacrée réputation !

Exemple : « Il doit son succès à ses attributs ; il paraît qu'il est monté comme un âne. »

Est-ce la raison qui a poussé Ernest Renan à écrire : « *Tout animal est triste après l'amour, sauf l'âne et le prêtre* » ?

On dit aussi, dans le même esprit, « **monté comme un mulet** » ou « **monté comme un cheval** », ce qui est tout aussi significatif.

- **Méchant comme un âne rouge**

Les Égyptiens pensaient – avant même que l'on fasse référence à la bête écarlate de l'apocalypse – que l'une des entités les plus dangereuses que rencontre l'âme dans son voyage post mortem, concernait un âne rouge, d'où l'expression passée dans le langage.

Exemple : « Ne te dispute jamais avec lui, il est aussi méchant qu'un âne rouge. »

- **Franc comme un âne qui recule**

Voilà bien une manière de qualifier une personne peu recommandable, à qui l'on ne saurait se fier sans faire preuve de naïveté, tant elle s'y entend pour tromper son monde. Pas si honnête que ça notre baudet !

Exemple : « Méfie-toi de lui, il est aussi franc qu'un âne qui recule. »

- **Aimable comme une mouche d'âne**

La mouche d'âne, c'est le taon, qui utilise sa trompe pour percer la peau des équidés et leur sucer le sang. Lorsqu'il s'en prend à l'homme, sa piqûre particulièrement douloureuse lui vaut en général de recevoir une tape qui le ratatine net, tant il insiste pour pomper

goulûment. Celui qui est aimable comme une mouche d'âne mériterait le même sort, tant son comportement est désagréable.

Exemple : « Si tu attends de lui un compliment, tu peux te brosser, il est aimable comme une mouche d'âne. »

- ***Fier comme un âne ferré de neuf***

Ferrer un âne de neuf lui apportait un confort rendant le travail moins pénible et davantage sûr. Comme c'était rare, ainsi qu'il est écrit ci-dessus, l'animal qui en bénéficiait pouvait se sentir privilégié et fier de l'être. Il en va de même de celui qui se pavane pour en mettre plein la vue au public.

Exemple : « Au volant de sa nouvelle voiture, il était aussi fier qu'un âne ferré de neuf. »

- ***Partir comme un âne qui trotte***

Par définition, l'âne que l'on dit stupide ne pense à rien, surtout s'il trotte. Celui qui part comme un âne qui trotte ne prend aucune précaution, ne s'encombre ni de bagages ni de conseils.

Exemple : « À partir comme un âne qui trotte, il s'est retrouvé avec le bec dans l'eau. »

- ***Un vent à emporter la queue d'un âne***

L'âne serait-il particulièrement voué aux intempéries ? En tout cas, avant d'emporter la queue – épaisse et fort bien attachée – d'un bourricot, ou de « **décorner un bœuf** » pour sûr, ce vent décoifferait plus d'un cocu.

Exemple : « On n'arrivait plus à avancer sur le pont, il faisait un vent à emporter la queue d'un âne. »

- ***Peser un âne mort***

Il est bien connu que tout poids mort paraît davantage lourd qu'il ne l'est en réalité, en raison de son inertie et de la difficulté que l'on éprouve pour le déplacer.

Mais un âne mort ne pèse pas davantage qu'un âne vivant. On aurait tout aussi bien pu choisir à sa place n'importe quel animal, domestique ou sauvage, pour expliquer que l'on manipule quelque chose de lourd et même de très lourd.

Exemple : « Quand elle revient du marché, elle est tellement chargée que son sac pèse un âne mort. »